

Présentation du logo

Avant de présenter le thème des fêtes du 75^e, j'attire d'abord votre attention sur l'arbre qui représente notre diocèse.

On remarque au bas de l'arbre que les racines représentent des personnes. Ce sont des silhouettes et si nous regardons notre vie on pourrait sans doute mettre des noms sur ces personnages.



Cela pourrait être une grand-mère qui nous a bercés et qui nous a appris nos premières prières, une enseignante qui a su déceler que nous avons un talent particulier et qui nous a encouragés à le développer.

Cela peut-être une personne très engagée dans notre paroisse qui donnait beaucoup de son temps pour les plus pauvres, des hommes et des femmes qui devant des besoins, un manque, des souffrances, ont été créatifs et sont devenus des bâtisseurs, des

éducateurs, des soigneurs.

Chacun selon ses talents et ses charismes nous ont sensibilisés aux valeurs de don de soi, de respect, d'entraide, d'audace et de courage.

Pour nous qui sommes croyants et croyantes, ce sont des valeurs chrétiennes, mais pour bien des personnes, ce sont des valeurs qu'ils ont apprises dans leur première communauté, leur famille. Pour la plupart d'entre nous, nous avons tous pris racine dans la terre de Sainte-Anne ou avons été transplanté dans celle-ci pour nous épanouir, pour grandir et donner des fruits.

Les branches de notre arbre représentent aussi des personnes et c'est nous, qui, les bras levés, vivons dans la reconnaissance et la louange pour tout ce que nous avons reçu de nos pères, de nos mères, de nos aïeux, de nos communautés chrétiennes, de notre Église.

Présentation du thème

Une fierté monte en nous et c'est ce que nous voulons célébrer.

Nous sommes prêts à cueillir tous les bons fruits qui ont été récoltés depuis 75 années. Un pommier qui n'est pas entretenu va donner des fruits quand même, mais ils n'auront pas de saveur, ils seront piqués par les insectes et ne seront pas

attirants. Les fruits du 75^e ont de la saveur parce qu'au fil des années, des milliers de jardiniers et de jardinières en ont pris soin depuis la fondation de notre diocèse le 23 juin 1951.

Au fil des saisons, ils nous ont appris la patience, la persévérance et l'espérance. Malgré les vents contraires, notre arbre est toujours debout parce que nous lui avons donné les bons nutriments de l'Évangile. Ce qui est merveilleux, c'est que des disciples-missionnaires d'ici et d'ailleurs prennent aujourd'hui le relai pour garder notre Église attirante, accueillante et vivante,

Les fruits récoltés sont abondants et délicieux et c'est ce que nous voulons célébrer.

Voilà pourquoi le thème retenu pour vivre les fêtes du 75^e est « L'Église de Sainte-Anne, fière de ses racines et de ses fruits ».

Présentation de l'image sur le déroulant

Certaines personnes pourraient être surprises de voir la photo qui a été choisie pour le déroulant qui met en image le logo et le thème des fêtes du 75^e! Cette photo, c'est moi qui l'ai prise sur la route Jeffrey à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Depuis 37 ans, je marche sur ce chemin et j'observe le va-et-vient des agriculteurs et des agricultrices qui s'affairent à préparer la terre. J'ai vu les corvées pour ramasser les pierres avec des ados qui préféreraient jouer avec leur Nintendo. J'ai vu, et surtout senti, les effluves du fumier qui vient nourrir la terre. J'ai vu la chorégraphie des tracteurs qui labourent, étendent de la chaux, font les semences et bien sûr les récoltes. J'ai vu des jeunes faire des plantations d'arbres et d'arbustes dans une lisière du champ pour faire un coupe-vent. Ce n'est pas pour rien que Jésus a raconté tant de paraboles à partir d'éléments de la nature. Il y a tant à dire sur le grain de blé semé en terre et sur les racines de notre foi. La terre de l'Église de Sainte-Anne est riche et féconde parce qu'elle a été nourrie par la parole de Dieu et cultivée avec soin depuis 75 ans. Pensons à ce très beau texte de Ben Sira le Sage (44, 1.10-15)

« Faisons l'éloge de ces hommes glorieux, qui sont nos ancêtres. Ceux-là sont des hommes de miséricorde, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées. Avec leur postérité se maintiendra le bel héritage que sont leurs descendants. Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont restés fidèles grâce à eux. Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée. Leurs corps ont été ensevelis dans la paix, et leur nom reste vivant pour toutes les

générations. Les peuples raconteront leur sagesse, l'assemblée proclamera leurs louanges. »

Le champ que j'observe depuis tant d'années pourrait se retrouver à Saint-Marc-du-Lac-Long, à Saint-Antonin, à Sainte-Hélène de Kamouraska, à Saint-Cyrille, à Saint-Paul-de-Montminy ou Saint-Pierre-du-Sud. Que ce soit à l'Est, au Centre ou à l'Ouest, il y a des champs partout et Robert Lebel en a fait un chant: « Des champs et des Vallées » ... Vous ne serez pas surpris de voir que nous en avons fait notre chant-thème.

Il n'y a pas de doute, les champs de l'Église de Sainte-Anne donnent des fruits en abondance. Toutefois, si on regarde cette image, ce qui est en avant plan, ce ne sont pas les terres nourricières, c'est ce qui a poussé sur le bord de la route. Les anciens diraient que c'est de la « fardoche ». La définition de ce mot dans le dictionnaire est « Broussailles qui poussent dans les sous-bois et les terrains incultes ». Pour moi ce sont les périphéries, toute la diversité des personnes qui ne poussent pas toujours comme on voudrait, mais qui font le bonheur des abeilles, des oiseaux et des photographes. Sur notre image, la « fardoche » a la vedette, c'est elle qui met de la vie, qui rend notre image jolie. C'est la diversité des arbustes et des plantes, qu'on a peine parfois à identifier, qui rendent notre Église vivante et colorée. On peut passer son chemin sans les voir et simplement regarder au loin le beau champ de blé et les montagnes, mais on peut aussi s'inspirer de ce qui pousse autour de notre jardin pour mieux accueillir la diversité et nourrir la fraternité.

Aller en sortie, c'est parfois oser quitter les sillons bien droits de nos champs bien entretenus pour aller sur d'autres terrains voir ce que Dieu a fait pousser de beau et de bon pour nous. L'aventure en vaut la peine...

Le ciel bleu sur la photo nous rappelle qu'il n'y a rien qui pousse sur terre, rien qui donne des fruits sans le soleil et la pluie qui nous viennent de Dieu, qui nous viennent d'en haut.

Rappelons-nous ce beau texte du prophète Isaïe (55, 10-11)

« La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »

Carmelle Laplante

Membre du Comité organisateur